SIDI-BEL-ABBÈS

L'avenue de la Macta prise d'assaut après la rupture du jeune

La ville de Sidi-Bel-Abbès appelée aussi la capitale de la Mekerra et par Napoléon, venu rendre visite à un grand meunier espagnol, Le Petit Paris, voit ces derniers temps sa réputation de belle cité être encore plus importante. En effet, Sidi-Bel-Abbès peut se targuer d'avoir la plus belle avenue peut-être de l'Algérie avec celle de la Macta. Le centre-ville est traversé par une immense avenue où prône la résidence du wali.

Large de près de 150 m et longue de 900 mètres environ, elle offre au touriste le plus beau paysage même avec ses palmiers nains, plantés il y a quelques mois seulement.

Bordée de part et d'autre par deux grandes artères pour la circulation routière, le plus beau se trouve au milieu : pelouses et «glacis», arbres et jets d'eau agrémentent l'esplanade immense où des bancs publics invitent les passants à venir se reposer pour mieux admirer le paysage.

Le murmure des cascades de l'eau donne une sensation de fraîcheur. Les passants se font joliment asperger par de fines gouttelettes d'eau échappées des jets. C'est une délicieuse pluie qu'il fait bon de recevoir sur le visage et sur les bras brûlés par les dards du soleil.

Une véritable oasis où viennent se réfugier les Belabéssiens le temps d'une sortie. Les «glacis» (crèmeries), eux aussi ornent l'avenue. Des terrasses immenses accueillent les clients sous des jeux de lumière qui créent la féerie une fois le soleil couché. Ce décor enchanteur attire beaucoup de visiteurs venus de partout. Et le mois de Ramadhan avec ses longues soirées y met du sien pour animer encore plus cette magnifique avenue.

A peine après la rupture du jeûne, l'on se rue vers ce boulevard pour trouver une place pour s'installer. Il ne faut pas attendre longtemps pour voir des bus venus des localités pas seulement avoisinantes, car celle de Ras El Ma est à 103 km du chef-lieu, celle de Telagh à 58 km mais même d'une autre wilaya, celle de Aïn-Témouchent. Ils sont des dizaines à en descendre et à s'éparpiller sur l'esplanade pour écouter le murmure des cascades, écouter de la musique, déguster des glaces, prendre des photos et faire des selfies. L'avenue de la Macta brille de mille feux et sons agréables d'enfants qui gambadent dans la joie sous l'œil vigilant de leurs parents.

Ce n'est que très tard dans la nuit, vers 2h ou 3h du matin que tout ce beau monde se résigne à quitter les lieux, pour la plupart reprendre le chemin inverse pour rejoindre leurs villages. La Macta encore enivrée de fierté se mure dans le silence.

A. M.

Mort pour avoir chapardé dans un jardin

Quand la colère nous envahit et que l'on ne fait pas preuve de retenue, les conséquences peuvent être très graves et même nous mener en prison.

Le jeune T. H. âgé de 28 ans l'a appris à ses dépens. Il a été condamné à 7 années de réclusion criminelle assorties de 100 000 DA d'amende et 400 000 DA pour réparation morale à la mère de la victime par la cour criminelle de Sidi-Bel-Abbès, après la mort du jeune H. Nabil âgé de 21 ans, et tout ce drame a tourné autour d'une poignée de figues volées dans le jardin de l'accusé.

Cette affaire remonte à août dernier, lorsque les services de sécurité ont été alertés après la découverte d'un corps dans les eaux de l'oued Mekerra.

C'était celui du jeune H. Nabil, disparu il y a quelques jours. Son cheval tirant une petite charette de marchand ambulant de légumes a rejoint, tout seul, le domicile de la victime inquiétant la mère de celle-ci. L'enquête diligentée est remontée jusqu'au domicile de T. H. qui fut arrêté ainsi que son frère. T. H. a reconnu avoir surpris le jeune Nabil en train de chaparder dans leur jardin, il cueillait des figues. Je l'ai giflé et donné un coup de pied seulement, et il s'est enfui sans demander son reste.

Son frère a déclaré ne pas avoir assisté à la scène.

Le rapport du médecin-légiste a parlé d'absence de traces de coups sur le corps de la victime.

C'est lors de sa chute dans l'oued, qu'il a avalé un objet qui serait à l'origine de son décès. Après des plaidoiries de part et d'autres des parties, l'avocat du ministère public a pris la parole pour évoquer la responsabilité des actes ayant conduit à la mort, en demandant 15 ans de réclusion criminelle pour les 2 frères.

Au final, le principal accusé a écopé de 7 années de réclusion et son frère T.M a été acquitté.

A. M.

BLIDA

10 ans de prison contre un dealer pour avoir tenté de tuer un policer

Le tribunal criminel près la cour de Blida a condamné, hier, un dealer répondant aux initiales de L. K., âgé de 33 ans, à dix ans de réclusion criminelle pour les griefs de tentative d'assassinat avec préméditation contre un policier de la BRI.

Cette affaire remonte à plus de deux années lorsque la police avait procédé à l'arrestation du mis en cause et la perquisition de son domicile par des éléments de la BRI de la Sûreté de wilaya de Blida, car des informations étaient parvenues à ces derniers quant à son implication dans une affaire de trafic de drogue.

A l'arrivée de la police au domicile du suspect, celui-ci, a tenté de fuir. Cependant, au vu du nombre imposant de policiers qui assiégeaient sa maison, le dealer a pris un fusil harpon et a tiré plusieurs flèches sur un des policiers qui essayait de l'arrêter. L'une de ces flèches l'avait grièvement blessé.

Toutefois, il fut arrêté et présenté devant la justice qui l'a mis en détention provisoire, jusqu'à son jugement, hier, et sa condamnation à dix ans de prison ferme.

M. B.

EL TARF

La consommation des drogues en nette augmentation

Il ne se passe pas une semaine sans que les services de sécurité ne mettent la main sur un ou plusieurs dealers à travers les communes de la wilaya.

Les communiqués de presse à profusion émanant de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya l'attestent et montrent sans l'ombre d'un doute que la situation va en empirant.

En effet, le phénomène de la consommation des drogues de toutes sortes est en augmentation exponentielle et ses racines et causes sont multiples avec en filigrane un problème de société qu'on feint d'éluder.

En effet, les communes d'El Tarf, Ben M'hidi, Dréan, Besbès et Dréan arrivent en tête en terme de nombre de dealers mis sous mandat de dépôt et compte tenu des quantités de drogues saisies.

Les parents, les sociologues, les psychologues, les services de sécurité et la société civile sont tous interpellés à plus d'un titre pour trouver des solutions et des palliatifs pour atténuer cette maladie sociétale.

Dans le même sens, les Directions de la jeunesse et des sports ainsi que celle de la culture sont interpellées pour intensifier et mettre les bouchées doubles afin d'offrir aux jeunes désœuvrés une palette conséquente d'activités sportives et culturelles à même de les sortir de leur torpeur et de les extirper de leur environnement malsain, source de tous les maux et vices.

Par ailleurs, la sensibilisation et l'information tous azimuts sur les dangers des stupéfiants doivent être de mise et constantes, et non plus conjoncturelles et liées à des dates précises car l'heure est grave.

Des pans entiers de la société pourront être laissés sur le bas-côté de la société et loin d'une vie normale et digne.

Daoud Allam

RAMADHAN À YAKOUREN

Solidarité et riche programme d'activités à Ath Vouhouni

La dynamique association Bla Thilissa (Sans Limites) du village Ath Vouhouni (commune de Yakouren, daïra d'Azazga) a concocté un riche programme d'activités pour le mois de Ramadhan.

Outre des tournois de baby-foot, de billard, de pétanque et de jeux d'échecs, chaque week-end de ce mois sera égayé par des soirées familiales au siège de l'association. Par ailleurs, une campagne de circoncision collective aura lieu la veille du 27e jour de ce mois béni.

En marge de ces activités, l'association Bla Thilissa, qui avait auparavant lancé un appel à la solidarité au profit des nécessiteux, a récolté des dons considérables en produits alimentaires qu'elle a distribués aux familles démunies de la commune.

L'opération de distribution sera renouvelée au début de chaque décade de ce mois. Concernant la Journée internationale de l'enfance, l'association a organisé en son siège, le 1er juin en fin d'après-midi, un concours de dessin pour enfants (de 13 à 16 ans), alors qu'en soirée, une conférence-débat a été animée par Mme Hanachi Ouarda, psychologue et enseignante à l'université Mouloud-Mammeri (Tizi-Ouzou), autour de l'échec scolaire. Le lendemain, vendredi, les membres de l'association ont rendu visite aux enfants hospitalisés à l'hôpital Meghnem-Lounès d'Azazga et leur ont offert des cadeaux tout en leur tenant compagnie durant la matinée.

Mohand Saïd Oussaïdane

Erratum

Une malencontreuse erreur dans le titre de l'article paru hier, consacré au CEM d'Iferhounène (Tizi-Ouzou), nous a fait dénaturer totalement le contenu. La lecture de l'article suffit d'ailleurs à se rendre compte que les travailleurs de cet établissement ne l'ont pas fermé comme le suggère l'article.

Nos profondes excuses aux concernés et à nos lecteurs.